

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Conseil	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

L'ERREUR D'AHMED RIZA

Ahmed Riza bey fut pendant de longues années un de ces rares Turcs qui purent échapper dans l'exil à la tyrannie hamidienne. Il avait choisi Paris pour refuge. Il voulut y goûter à toutes les libertés dont il avait été privé dans son propre pays, et il usa largement de celle d'écrire. Il fonda même un journal dans lequel il lâchait des anathèmes contre Abdul-Hamid. Il voulait bien m'en assurer gratuitement le service. Il fut en somme un des précurseurs de la Révolution jeune-turque, et lorsque celle-ci éclata, il fut un des premiers à venir la défendre par la parole et par la plume. On attendait beaucoup de cette volonté qui avait tant promis au quartier latin. Porté tout de suite au pouvoir, il fut président de la Chambre et puis du Sénat. Ce fut donc un pilier du nouveau régime. Que fut-il? comment usa-t-il du prestige qui l'auréola? A la vérité, ce ne fut qu'un bavard solennel qui ne réalisa pas une seule des grandes idées qu'il avait adoptées en France.

Ce réformateur farouche, ce libéral intransigeant n'a pas cherché à redresser les abus de l'administration, cause première de la décadence turque, il n'a pas défendu les droits des minorités, il a tout au contraire laissé massacrer beaucoup plus d'Arméniens que sous le Sultan rouge, et il ne sut pas empêcher la Turquie de rouler vers l'abîme. Et maintenant que son pays doit gagner la confiance des Alliés, vous pensez sans doute qu'il est prudent et modeste et qu'il ne peut sortir de sa bouche que des paroles de sagesse et de repentir. Eh bien, vous vous trompez. Le vieux révolutionnaire est retourné à Paris, et il promène toujours une torche incendiaire, mais cette fois-ci ce n'est pas à la tyrannie qu'il s'oppose, c'est à l'Angleterre. Vous eussiez compris comme moi qu'il était maudit Enver, Talaat, Djemal et autres bandits qui ont provoqué le démembrement de l'empire. Il est pu dire: je ne suis pas reponsable des crimes de ces hommes, je m'en lave les mains, et je plaide pour ma patrie les circonstances atténuantes. En tenant ce langage et en priant Moustafa Kemal de rester tranquille, il cût pu s'attirer la sympathie agissante de bien des Français qui ne demandaient pas mieux que de se laisser convaincre. Mais il a cru plus habile d'exciter la France contre l'Angleterre. Quelle naïveté! il ne sait donc pas que les intrigues d'autan qui faisait la force des diplomates secrètes sont enterrées à jamais? la presse, avec ses millions de trompettes, se charge de claquer tous les jours la vérité.

Michel PAILLARÈS

Mort pour la France

Un matelot de la marine française, Colyton Joseph, qui servait sous les ordres de M. le mécanicien principal Tilly, délégué du comité interallié du charbon, vient de trouver la mort à Zongouldak dans un accident stupide. Il s'est noyé la nuit dans le port, lui qui n'a pas eu de tempête n'eût effrayé. C'était un Breton à l'âme simple et droite, il appartenait à cette race de paysans qui ont défendu la France avec une énergie farouche. Toutes les provinces ont donné des héros à la patrie, mais l'on peut affirmer que c'est la Bretagne qui en donne le plus. Pauvre Colyton! Lorsqu'il révait sur la lande il ne pensait pas qu'il viendrait dormir son dernier sommeil en terre turque. C'est le premier soldat français qui est enterré à Zongouldak. Aussi la colonie, nous en sommes sûrs, ira-t-elle souvent porter des fleurs sur sa tombe. Nous présentons nos condoléances émues à son chef M. Tilly, qui sert la France avec tant de distinction et de dévouement.

M. P.

LES MATINALES

Ah! le joli mois de mai! Si les poètes sont oubliés qui l'ont passionnément chanté en vers et en prose, il faut beaucoup de bonne volonté pour ne pas oublier également toutes les belles choses, soleil, joie, fleur et amour que ce mois, plus joli de l'année que de fait, est censé symboliser. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on médit des caprices de la nature et qu'on les maudit quand ils nous apportent des grosses désillusions. Le vent et la pluie ont bien balayé la ville. Sera-ce autrement demain? Il est toujours désagréable de se vêtir à la printanière pour aller cueillir la rose, quand l'ondée sournoise attend juste ce moment pour friper la toilette, le visage, les idées et le rêve. Mais la vie se plait à déverser ces douches dans les jardins où pousse la petite fleur bleue. Les philosophes assurent même qu'elles en constituent un des charmes. Le goût des bonnes choses, disent-ils, n'est jamais mieux apprécié que lorsqu'on a pu connaître le goût des mauvaises.

Je doute pour ma part que la pluie soit indispensable au mois de mai pour nous faire apprécier la douceur d'un paysage ensOLEillé. Tout au plus peut-elle servir à rafraîchir les idées des humains qu'affole le gachis désolant où nous plongeons, de la turpitude à l'anarchie.

Il y a là un spectacle bien fait pour déséquilibrer l'entendement et pour abolir chez tous le sens du devoir, de la beauté, de la fortune, aussi bien que l'ordre des saisons.

Qu'importe une boussole ou un orage de plus dans ce monde renversé, où tout va à vau-l'eau?

N'est-ce pas plutôt le déluge qu'il nous faudrait?

VIDI

La situation dans la Géorgie et au Caucase

Après la prise de Bakou par les bolchevistes, le 27 avril, le gouvernement azerbaïdjanais, présidé par Youssouf Bégooff, s'est retiré à Gandja (Elizabetpol). Le général Mihmandaroff, ministre de la guerre, a pris toutes les mesures nécessaires pour organiser l'offensive. Les troupes azerbaïdjanaises marchent sur Bakou. La capitale de l'Azerbaïdjan est seule occupée par les bolchevistes.

En Arménie

Au sujet des événements en Arménie, il ressort des nouvelles datées du 7 mai que le gouvernement de Hadjissian est toujours au pouvoir. De la même source nous apprenons qu'il est faux que les nationalistes occupent Alexandropol.

En Géorgie

En Géorgie tout est calme. Le gouvernement de Jordania est toujours au pouvoir et M. Guéguéchkoré occupe son poste de ministre des affaires étrangères.

Le 29 avril, à la suite de l'occupation de Bakou, un train blindé bolcheviste est arrivé jusqu'à la frontière géorgienne. Les gardes ont opposé une forte résistance, obligeant le train à rebrousser chemin.

Sur la frontière géorgienne tout est prêt pour la défense du territoire. La mobilisation partielle des premières quatre classes déclarée le 29 avril a donné les meilleurs résultats. En deux jours la mobilisation fut achevée. Et plusieurs parmi les non-appelés se sont fait inscrire comme volontaires et ont organisé une grande manifestation devant le palais du Parlement. Les manifestants ayant demandé à

Le premier mal, durant la fête qui est célébrée en Géorgie par toute la population un groupe de bolchevistes étrangers, ennemis de l'indépendance de la Géorgie, se rendirent en automobile à l'avenue Roustavelli où une revue devait avoir lieu. Arrivés à la place ils crièrent « vive la révolution soviétique ». La foule furieuse s'empara d'eux et voulut les lyncher. La police fut grandement à la délivrance. Ils furent jetés en prison. Et la ville reprit son calme sans aucun autre incident.

Le coup d'Etat de Bakou

Un membre important du comité de secours américain a fait au *Jogovourti Tzain* les déclarations suivantes au sujet des événements récemment survenus au Caucase:

Le coup d'Etat de Bakou a eu lieu le 28 avril. 500 ouvriers tartares, gagnés aux idées bolchevistes et dirigés par des officiers turcs, provoquèrent un soulèvement qui amena la chute du gouvernement. Cela se fit pour ainsi dire sans difficulté, le cabinet n'ayant pas opposé de résistance. Mais après le départ de celui-ci pour Guendj, Bakou fut le théâtre de luttes civiles. Le gouvernement maximaliste tartare sentit un moment sa position menacée et demanda aide aux Soviétiques de Moscou. Mais Lénine répondit que, vu l'offensive polonaise qui nécessitait l'envoi de grandes forces sur ce front, la Russie n'était pas en mesure de prêter son aide à l'Azerbaïdjan qui, jusqu'à nouvel ordre devait compter sur ses propres moyens. Toutefois le régime bolcheviste l'emporta finalement à Bakou.

Tous les Américains revenus du Caucase affirment que le mouvement bolcheviste d'Azerbaïdjan est dirigé par les Turcs. Ceux-ci ont massé à la frontière d'Olti — des forces importantes dont le nombre est évalué à 80.000 hommes. Elles sont placées sous les ordres de Kiazim Kara Békir pacha. Selon des informations plus récentes, ces forces auraient même franchi la frontière arménienne, de sorte que le gouvernement d'Erivan s'est vu pris entre deux feux. Ces faits ne sont pas restés sans influence sur la situation à Erivan.

Devant cet état de choses, les membres du comité de secours, à une décision du colonel Haskell, sont partis pour Constantinople. Aujourd'hui même sont arrivés 50 Américains qui ont été installés à Halki. Mais beaucoup d'Américains restent encore au Caucase.

M. Hadjissian, ex-président du conseil arménien, dont nous avons annoncé l'ar-

LA PAIX AVEC LA TURQUIE

Le traité a été remis à la délégation turque

Paris, 11. T.H.R. — A quatre heures de l'après-midi, eut lieu au ministère des affaires étrangères, dans le Salon de l'Horloge, la remise des conditions de paix des alliés, à la délégation turque, présidée par Tevfik pacha.

M. Millerand présida la cérémonie.

Paris, 11. T.H.R. — La conférence décida d'accorder un délai d'un mois, à partir du jour de la remise du traité, à la délégation turque, pour répondre au projet du traité.

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORE

Rome, 10 mai.

Les délégués italiens et yougo-slaves se rencontreront à Palissia, sur les bords du lac Majeur, vers la fin de la semaine, pour discuter sur la question de l'Adriatique.

Cette conférence intéressera aussi la Grèce, étant donné que la question de l'Épire du nord y recevra également une solution.

Paris, 11 mai

A Uskub, près de Belgrade, des malfrats déguisés en soldats turcs assassinèrent Mr Tichan Draskowitch, ministre du ravitaillement et blessèrent deux personnes.

La lutte contre les nationalistes

Victoires des troupes gouvernementales

Le général Suleyman Chéfik pacha a télégraphié au gouvernement que les 8 et 9 mai des combats se sont déroulés durant vingt heures dans les parages de Ghéredé au cours desquels les rebelles ont été totalement battus et ont pris la fuite laissant cent prisonniers entre les mains des troupes gouvernementales.

D'autres part, les forces nationales étaient entrées à Bolou, les troupes gouvernementales ont exécuté un mouvement tournant par lequel ils réussirent à reprendre la ville. Environ 150 rebelles restèrent sur le terrain. Vingt-trois autres qui réussirent à s'enfuir furent rattrapés et faits prisonniers au village de Kibriddjik. Cent fusils mauvais ont été également saisis et distribués aux troupes gouvernementales à Tcharchamba (Terdjuman),

D'autre part, Ahmed Anzavour pacha, nommé commandant en chef des contingents de cavalerie de l'armée de répression, a commencé la lutte au delà d'Ismid. Selon un télégramme parvenu au grand-vézir, Anzavour pacha aurait remporté à Doghan Guel une première victoire sur les nationalistes, capturant cent prisonniers et se rendant maître du défilé.

La propriété des neutres en Russie soviétique

Genève, 11. A.T.I. — La conférence des pays neutres, qui s'est tenue dernièrement en notre ville, a rédigé une note qui sera adressée aux grandes Puissances, demandant protection pour la sauvegarde de leurs intérêts en Russie, où les propriétés privées des neutres ont été saisies purement et simplement. Le Danemark, la Hollande, la Norvège et la Suède, qui étaient fait représentant à cette conférence, subissent de grands préjudices à la suite de cette mesure du gouvernement soviétique, qui met dans une situation très grave les ressortissants de ces pays.

La Sublime Porte n'a encore reçu aucune dépêche officielle touchant la remise du traité de paix à la délégation ottomane.

D'après nos informations, Tevfik pacha communiquera télégraphiquement à la Sublime Porte les conditions des alliés. Le conseil des ministres doit ensuite délibérer sur le point de savoir s'il y avait lieu d'inviter Tevfik pacha à rentrer à Constantinople ou si l'on devait autoriser à signer le traité.

LA POLITIQUE

L'Arménie

Les nouvelles que nous recevons d'Erivan et de Batoum inspirent depuis quelques jours de très sérieuses inquiétudes. L'idée pantouranienne dont certains proclamaient l'utopie, est sur le point de prendre corps sous une forme bolcheviste, mais en fait pour réaliser le programme cher aux Enver et aux Talaat, disciples de Berlin.

On ne peut méconnaître la gravité d'une situation créée par la chute de Bakou, où Azerbaïdjanais, Caucasiens, musulmans du Nord, Bolchevistes russes, se sont donné la main, en vue de buts différents peut-être à atteindre, mais unis sous le même commandement secret de l'Allemagne qui, par Moscou, mène toujours sa politique obscure dans cette partie de l'Orient.

Berlin sait que le nord de la Perse où le régime des terres est encore ce qu'il était il y a quelques années en Russie, est un terrain où le bolchevisme peut prendre racine. De là, ne serait-il pas possible de pousser le mouvement plus loin et de tenter de frapper de dos ceux que l'on n'a jamais cessé de haïr.

Pris entre la Caucasse du nord et l'Azerbaïdjan, l'Arménie

veut faire appeler aux vieux sentiments arménophiles des forces russes de Moscou et de profiter indirectement contre le terrible danger qui la menace. Elle a débarqué son cabinet mi-conservateur, mi-extrémiste, Elle suppose que Moscou va ainsi la protéger, et, devant la peur de disparaître, elle préfère encore et de beaucoup, la tutelle russe à laquelle d'ailleurs elle est habituée. Elle calcule que le vieux christianisme auquel la masse russe reste toujours fidèle, soulèvera à nouveau la foule en faveur du petit peuple martyre dont l'histoire depuis un siècle, n'est faite que de larmes et de sang. Dans la détresse extrême où il vit, abandonné de tous, grâce au président Wilson qui a fait traîner indéfiniment la question arménienne, le peuple arménien semble vouloir chercher dans le pire, son salut. Le poète l'a dit bien avant nous:

Una salus victis nullam sperare salutem

Nous souhaitons que l'Arménie ne se trompe pas dans ses calculs, qu'elle ne paye pas d'une nouvelle disparition d'une partie notable de ses enfants, ses complices envers Moscou. Car la Russie dirigeante d'aujourd'hui est loin d'être celle de jadis. Dans la bousculade bolcheviste du Caucase, où vont surtout agir les éléments locaux, radicalement hostiles à l'existence même d'une Arménie, que peuvent certains arménophiles de Moscou, à supposer même qu'ils existent. L'anarchie ne peut rien créer de bon. Elle est destructrice par essence. Et certains éléments troubles une fois déchaînés, qui peut les arrêter? Qui peut briser le bras assassin qui mène brutalement le fanatisme religieux ou la haine nationale? Aussi, craignons-nous beaucoup que l'expérience que tente la petite République d'Erivan, ne lui soit bien amère.

L'Informé

Le traité de paix et la Porte

La Sublime Porte n'a encore reçu aucune dépêche officielle touchant la remise du traité de paix à la délégation ottomane.

D'après nos informations, Tevfik pacha communiquera télégraphiquement à la Sublime Porte les conditions des alliés. Le conseil des ministres doit ensuite délibérer sur le point de savoir s'il y avait lieu d'inviter Tevfik pacha à rentrer à Constantinople ou si l'on devait autoriser à signer le traité.

Une enquête contre la C. G. T.

Paris, 11. T. H. R. — Le conseil des ministres réuni ce matin, chargea le ministre de la justice d'ouvrir une enquête contre la C. G. T., aux fins de dissolution, en vertu de la loi du 21 mars 1884 qui donne pour objet exclusif aux syndicats et Unions de syndicats professionnels, l'étude et la défense de leurs intérêts économiques.

M. Millerand, à l'issue du Conseil, explique la portée des mesures.

La C. G. T. peut et doit rendre de grands services, à condition de demeurer dans son rôle de défense des intérêts corporatifs. Les cheminots ayant décidé une grève politique non-professionnelle, la C. G. T. ayant appuyé leur mouvement en décidant les grèves des mineurs, dockers, etc., arrête donc le travail dans les corporations dont l'activité est particulièrement nécessaire à la France. Le gouvernement ne peut pas tolérer l'arrêt de la vie nationale.

Il ne s'agit pas de porter atteinte aux droits des syndicats ; mais il veut l'organisation ouvrière agissant dans le respect du gouvernement ; il veut encore poursuivre avec le Parlement le vote des lois d'organisation sociale, mais il ne peut pas admettre un pouvoir qui se dresse contre les pouvoirs publics.

Les accords économiques franco-anglais

Paris, 11. T. H. R. — On télégraphie de Londres :

« La Grande-Bretagne et la France ont presque terminé les négociations, grâce auxquelles elles assurent un approvisionnement abondant de pétrole et d'essence pour la flotte et les usages commerciaux. »

Les négociations ont trait au pétrole de Mesopotamie.

Une note allemande

Paris, 11. T. H. R. — M. Goeppert a envoyé lundi au Quai d'Orsay une note déclarant que si le gouvernement allemand n'avait pas fait parvenir encore les propositions financières qu'il devait remettre avant le 10 Mai, c'est qu'il se réservait de présenter ces propositions devant la Conférence de Spa.

Les Allemands devaient, quatre mois après la mise en exécution du traité de paix, produire des propositions tendant à régler leur dette et le montant des réparations qui leur incombe.

Les fêtes de Jeanne d'Arc

Orléans, 11. T. H. R. — Les fêtes données en l'honneur de Jeanne d'Arc se poursuivent dans la matinée, par un temps splendide. La grande messe fut célébrée à la cathédrale, en présence d'une foule considérable. L'abbé Lemillier prononça le panégyrique de Jeanne d'Arc ; il salua le maréchal Foch assis au banc d'œuvre, entre Mgr Herscher et Mgr Touchet ; puis il développa l'idée qu'on ne saurait dissocier, en Jeanne d'Arc les vertus humaines et les vertus chrétiennes. La religion, la patrie, l'église et la France entière doivent s'unir pour l'élire la plus pure incarnation du patriotisme et de la foi.

La procession eut ensuite lieu, à laquelle assistèrent tous les corps constitués, le maréchal Foch entouré de nombreux officiers.

Perquisitions et arrestations au sujet des grèves

Paris, 11. T. H. R. — Des perquisitions eurent lieu dans différents endroits et surtout au domicile et à l'imprimerie appartenant à Sébastien Faure. Des documents furent saisis, notamment des tracts exhortant la population à la révolution. Quatre individus distribuant ces tracts furent arrêtés. D'autres perquisitions furent opérées chez plusieurs révolutionnaires.

La hausse du change

Paris, 11. T. H. R. — Depuis vendredi, le change français est en hausse. Lundi, à Paris, la livre sterling était à 60,50, en reprise sur des cours plus bas cotés samedi mais en baisse encore sur ceux de vendredi.

Les valeurs internationales se ressentent vivement de cette amélioration du franc.

On semble croire que nous nous acheminons vers une amélioration graduelle des changes, car on constate des événements financiers et économiques qui provoqua la Conférence de Spa.

LA GRÈVE DU JOUR

Le ministère des travaux publics a informé celui de l'intérieur que les ouvriers du dépôt des tramways ainsi que le personnel du mouvement du tunnel se sont abstenus de mettre le gouvernement, avant la proclamation de la grève, au courant de leurs revendications. En conséquence la direction générale de la police a reçu ordre de poursuivre les responsables qui se sont mis en contravention avec la loi sur les grèves.

La direction des tramways aurait obtenu l'autorisation de reprendre le trafic sur une partie du réseau en rééngagant une partie de son ancien personnel licencié. Il se pourrait bien que cette reprise ait lieu aujourd'hui même.

La conférence de Folkestone

Paris, 11. T. H. R. — Le *Matin* est informé de Londres que les préparatifs pour la conférence de Folkestone, qui doit se réunir samedi, commencent hier, lundi, par une courte entrevue entre M. Avenol, expert financier français, et M. Blackett, secrétaire de la Trésorerie britannique. Quelques autres entrevues doivent avoir lieu dans le courant de cette semaine.

Dans ces conversations techniques, les bases de l'accord, qui est le but de la conférence de Folkestone et sur lequel doit s'appuyer la politique à poursuivre, devront être établies.

L'importance des demandes de la France, ajoute le journal, plus importantes même que la décision concernant le mode de paiement devant être imposé à l'Allemagne, annuités progressives ou montant global, tendent à obtenir pour les régions dévastées un droit de priorité sur les indemnités à verser par l'Allemagne. Le fait que la presse libérale britannique, ajoute encore le *Matin*, adopte ce point de vue est digne de remarque. Le *Daily News* consacre hier un article à ce sujet.

L'arrivée de MM. Millerand et Marsal à Londres est confirmée dans les cercles officiels. Le gouvernement britannique prépare des chambres dans un des meilleurs hôtels à l'intention des ministres français. On pense que M. Millerand n'aura qu'une seule conférence avec M. Lloyd George, samedi, dans l'après-midi, vu que le ministre-président français compte repartir dimanche pour Paris.

M. Paul Cambon ambassadeur de France à Londres, M. Avenol, expert financier français, et plusieurs experts financiers britanniques assisteront à la conférence.

Moustafa Kemal et les mineurs d'Anatolie condamnés à mort

Moustafa Kemal, ex-commandant du 3me corps et rayé des cadres de l'armée ; Ali Fuad pacha, ex-commandant du 20me corps d'armée, le lieutenant-colonel en retraite Kara Vassif bey ; le converti Ahmed Rustem bey, alias Alfred Biliński, ex-ambassadeur à Washington ; le Dr Adnan bey, ancien directeur de la santé, ainsi que Halidé Edib hanem, sa femme, ont été condamnés à mort par contumace, par la cour martiale extraordinaire.

Le ravitaillement

La commission du ravitaillement nous communique :

Vu la baisse du prix de farine, à partir du vendredi, 14 mai, le prix du pain de la qualité est réduit d'une piastra et sera par conséquent vendu à 19 piastres.

Par ailleurs, il a été constaté que depuis que la fabrication du pain de 2me qualité a été laissée libre, les pains de cette qualité laissent extrêmement à désirer. Or le stock existant à Constantinople a augmenté et le prix de la farine a baissé. Il a été décidé que le pain de 2me qualité sera composé de 50 qo de farine américaine et de 50 qo de farine d'orge ou de maïs et vendu à 15 piastres.

Le pain de luxe est réduit de 20 para et sera vendu à 22 p. le kilo.

Durant le Ramazan, on préparera une espèce de pide avec de la farine américaine. La fabrication de ce pide sera composé de 50 qo d'orge et 50 qo de farine de 14 de kilo est libre dans tous les fours. Le kilo sera vendu à 20 pts. le demi kilo à 10 le quart de kilo à 5 pts.

ECHOS ET NOUVELLES

Le barreau turc

Nous avons le regret d'apprendre la mort du père de Mme Emile Thomas, tué dans un accident d'automobile. Nous présentons à Mme Thomas et à notre excellent collaborateur M. E. Thomas nos condoléances sincèrement attristées.

En Autriche

Vienne, 11. T. H. R. — Des pourparlers vont commencer incessamment entre les représentants de la Bavière, du Tyrol, du Vorarlberg et de Salzburg, en vue d'examiner la situation économique et la possibilité de la Constitution d'un Etat par la réunion de ces pays.

M. Ag. Ioannidis, chirurgien-dentiste est de retour de son voyage.

Dans la région de la Ruhr

Berlin, 11. A. T. H. R. — Le capitaine Herard, commandant la fameuse brigade de marine, a donné sa démission. Il a quitté le camp de Münster. L'évacuation de Essen par la Reichswehr est terminée ; le mouvement de retraite est commencé dans la partie du bassin minier située dans la zone neutre.

Les veuves et les mutilés de guerre

Le gouvernement, prenant en considération que les veuves et les orphelins de guerre éprouvent de grandes difficultés pour vivre avec la modeste pension qui leur est servie, a décidé de les employer dans divers services tels que ceux des mutilés de guerre, de la protection de l'enfance, de la Société du travail féminin, etc.

Une commission spéciale a été formée à cet effet, comprenant des délégués du grand-vézir, et des ministères des finances et de l'intérieur.

La peste

Un nouveau cas de peste a été signalé à Haskeyu, Rue de la Synagogue No 45, dans la maison du cabaretier Avram. Le malade Bohor Isaac a succombé.

Enseignement primaire

La session d'examens pour le brevet élémentaire, le brevet supérieur et le certificat d'études primaires s'ouvrira le vendredi, 18 juin 1920, à neuf heures du matin, à l'ambassade de France.

Pour le brevet élémentaire et le brevet supérieur, les candidats sont tenus de se faire inscrire directement ou par correspondance au consulat général de France (Rue Féridé Pétra) en y déposant :

1. Un extrait de leur naissance.

2. Une requête adressée au président de la commission d'examens (Haut-Commissariat de la République française), dans laquelle les candidats indiqueront s'ils se présentent pour le brevet élémentaire ou pour le brevet supérieur. Pour ce dernier cas, ils devront y joindre le brevet élémentaire précédemment obtenu et indiquer sur quelle langue vivante ils désirent être interrogés. La signature de cette requête doit être légalisée par le consul de France compétent.

Quant au certificat d'études primaires les personnes qui présenteront des élèves déposeront au consulat général de France un état signé par elles, indiquant les noms, prénoms des élèves, les lieux et date de leur naissance, ainsi que leur nationalité.

Le registre d'inscriptions sera clos le 14 juin 1920.

Les officiers retraités

D'ordre du grand vézir, tous les officiers mis arbitrairement à la retraite par Ester et sa bande seront réintégrés dans leurs droits et toucheront leurs traitements arrêtés d'une façon intégrale. Les promotions auxquelles ils auraient droit entretemps, leur seront intégralement reconnues.

Les officiers rentrés de captivité

Le maréchal Zeki pacha, inspecteur général de l'Anatolie a informé le ministère de la guerre qu'il n'avait aucune objection à élever contre le retour dans leurs foyers des officiers rentrés de captivité

La loi sur les loyers

La Ligue de solidarité française prie très instamment tous les Français et toutes les Françaises de la Colonie de se rendre samedi, 15 mai, à 6 heures du soir, à l'Université française (salle des Fêtes) pour y examiner la récente loi sur les loyers.

Le Comité.

La sécurité publique

Le ministère de l'intérieur a invité la direction générale de la police et la préfecture de la ville à envoyer des délégués auprès de la commission chargée d'établir le règlement de l'organisation du département de la sécurité publique qui doit remplacer la Sûreté générale.

Le mouvement nationaliste

Le major Remzi bey, le capitaine Ali Kemal bey, le capitaine Husséin bey, les lieutenants Sabaheddine et Avni bays, accusés d'avoir déserté et de s'être joints aux forces nationales, ont été rayés des cadres de l'armée et condamnés à 7 ans de travaux forcés.

Direction générale de la police

Le nouveau directeur général de la police a élaboré un vaste projet de révision des cadres. En outre, il a décidé de révoquer tout fonctionnaire qui serait reconnu coupable de négligence dans son service.

Bureau de placement

Les familles qui auraient besoin d'insiturices, infirmières, dames de compagnie, bonnes etc. avec connaissance de langues étrangères, sont priées de s'adresser au Foyer russe de Y.M.C.A. (Rue de Brousse No 40) où fonctionne un bureau de placement pour les réfugiées russes. Un dame grecque se trouve tous les jours, excepté les Dimanches, dans le vestibule du Foyer pour inscrire les demandes, de 2 à 4 heures.

Des demandes pour secrétaires, dactylographes, vendeuses etc. peuvent être adressées au même bureau.

Les demandes d'hommes doivent être adressées au bureau russe de travail (No 238 Grand'Rue de Pétra au dessus du Bon Marché 3me étage) qui est ouvert tous les jours de 10 à 1 heure et de 3 à 5 heures et qui est en état de fournir toutes les spécialités. (Secrétaire, ingénieurs, agronomes, professeurs etc. — 2

Jardin Municipal du Taxim

Très prochainement et pour la première fois en Orient, le Grand Cirque Grosberg et Roussière, venant de Roumanie s'installera dans le Jardin Municipal du Taxim.

Ce Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un programme tout à fait exceptionnel. Plus de cent artistes, équiers, équisses, gymnastes, acrobates, équilibristes, jongleurs, clowns, augustes, un corps de ballet de 16 danseuses, 75 chevaux, chevaux, chiens, singes sont les numéros de dressage du Cirque Grosberg et Roussière qui sera certainement fêté au Taxim.

Le Cirque qui est des mieux aménagés et qui contient deux mille personnes donnera à Constantinople une série de représentations avec un

DERNIÈRES NOUVELLES

Propagande défaitiste

Le gouvernement a décidé de vérifier minutieusement l'identité des officiers qui s'inscrivent comme volontaires dans l'armée de répression. Certains indices ont permis, de remarquer que parmi eux se trouvent des unionistes qui s'en débarrassent uniquement dans un but de propagande défaitiste.

Les anciens ambassadeurs de Turquie à Vienne et à Berlin

Par décision du conseil des ministres, le traitement de Hussein Hilmi pacha, ex-ambassadeur à Vienne, ainsi que celui de Rihat pacha, ex-ambassadeur à Berlin, ont été supprimés.

Aux Dardanelles

Le mutessarif des Dardanelles, Sefai Béchbey, qui n'a pu rejoindre son poste, vient de remettre au ministère de l'intérieur un rapport détaillé sur la situation dans cette localité.

La lutte contre les nationalistes

Ahmed Anzavour pacha a adressé au grand vizirat la dépêche suivante :

Le combat qui s'est engagé hier dans la région de Salmalı, entre les volontaires placés sous mon commandement et les rebelles, s'est terminé à notre avantage.

Le combat qui s'est aussi engagé dans le défilé de Sakaria s'est également terminé à notre avantage. Doghan-Tchâï a été repris. Un capitaine et 20 soldats ont été faits prisonniers.

Demain commençera la marche en avant. Une autre dépêche, également adressée au grand vizirat, est ainsi conçue :

Toghan-Tchâï a été purgé de l'ennemi. Nous avons fait 12 prisonniers.

Ahmed Anzavour pacha a quitté Ada-Bazar pour Sabandja.

DEPÈCHES DES AGENCES

France

Les relations franco-britanniques

Paris, 11. T.H.R.— M. Schneider, qui doit remplacer M. Stead, dans un discours prononcé à cette occasion, a rendu hommage à l'industrie française, et rappela les circonstances au milieu desquelles l'alliance franco-britannique fut cimentée. Il déclara que ni les Français ni les Britanniques ne pouvaient abandonner la voie historique qu'ils ont décidée de suivre, le 3 août 1924. Il exprima le désir que les autres nations continuent à croire en la faculté de reconstitution de la France.

Ce que la France, a-t-il ajouté, attendait de ses alliés, c'est une action de sympathie plutôt qu'un secours effectif. C'est ce que nous leur demandons. Il leur sera à l'avantage d'agir ainsi, et nous ne demandons rien d'autre que ce qu'exigent leurs propres intérêts. Ils devraient voir où repose réellement cet intérêt et considérer qu'ils doivent coopérer avec nous dans la solution des problèmes sociaux et industriels qui dominent notre vie économique.

La Conférence projetée de Spa

Paris, 11. T.H.R.— Le correspondant bruxellois de l'*«Intransigeant»* demande que la conférence de Spa ne se réunira pas avant le 10 juin, et même, peut-être, pas avant le 2 de ce mois.

La conférence économique franco-allemande

Paris, 11. T. H. R. — Le *«Petit Parisien»* donne les renseignements suivants sur la prochaine conférence économique franco-allemande :

Il est possible, dit-il, que la Conférence économique entre les délégués des industries françaises et allemandes puisse s'ouvrir le 16 ou le 17 mai. Les délégués seront de simples techniciens, en l'espèce des chefs d'industrie. Ils n'ont pas encore été désignés par le conseil économique de l'Empire. On a déjà envisagé, à Paris, le cas dans lequel il pourrait être fait appel à l'industrie allemande, principalement aux usines de tissage et aux usines métallurgiques. Des matières premières leur seraient fournies ; elles travailleraient et renverraient en France des produits semi-ouvrés. Les chefs d'industrie qui vont se mettre en rapport, se borneront d'ailleurs à une simple conversation ; dès qu'ils seront arrivés à un résultat pratique, ce-lui-ci sera enregistré et libellé par des représentants diplomatiques.

Belgique

La reconstruction de la bibliothèque de Louvain

Bruxelles, 11. T.H.R.— M. Carton de Viars assistera à la grande réunion qui tiendra, dimanche prochain à Paris, l'œuvre de la reconstruction de la bibliothèque de l'Université de Louvain.

Belgique et Grande-Bretagne

Ostende, 11. T.H.R.— Lors de la cérémonie de la commémoration de l'exploit du *«Vindictive»*, le commodore Young a répondu au bourg-

mestre d'Ostende, affirmant que si l'agression se reproduisait, l'Angleterre serait encore aux côtés de la Belgique et a assuré celle-ci de tout l'appui de l'Angleterre pour son relèvement.

ALICE O. CHAHBAZ

et vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui jeudi à 2 h. p. m. dans la Chambre du Cimetière Protestant sis à Ferriey.

Le présent avis tient lieu d'invitation.

LA REVUE DE LA PRESSE

Presse turque

Vivrons-nous ?

De l'*İkdam* :

Si nous devons rester privés de la possibilité de vivre la vie d'un Etat et d'une nation, nous jugeons inutile d'entamer toute discussion au sujet de l'ouverture des détroits, de l'institution d'un contrôle international sur notre pays, ainsi que de tout régime qui nous serait imposé dans le sens d'une limitation de notre liberté et de notre indépendance.

3 lignes censurées

Sous ce rapport, chez nous l'opinion publique tout entière est parfaitement d'accord et prend avant tout en considération les questions de Smyrne et d'Andrinople. Cette opinion considère l'annexion de la région de Smyrne et d'Andrinople à la Grèce comme une peine capitale appliquée à la Turquie.

Par conséquent, accepter et signer une paix dans de pareilles conditions, c'est endosser une responsabilité devant laquelle reculerait n'importe quel gouvernement, n'importe quel délégué.

Nous voulons espérer que les grandes puissances—qui doivent comprendre cette situation—règleront la question de Smyrne, si vitale pour nous, d'une façon qui nous permette d'accepter, sous une forme enfin qui ne nous enlève pas la possibilité de vivre.

Un règlement de cette nature serait d'ailleurs absolument conforme au désir des puissances d'assumer la paix et la tranquillité en Orient.

Où en est la paix turque ?

De l'*İleri* :

Après qu'il fut question de transférer notre capitale en Anatolie, lorsqu'on s'arrêta à la décision de maintenir Constantinople comme capitale de l'empire ottoman, nous en éprouvâmes une joie immense.

Mais des faits devaient survenir qui troublerent cette joie. Constantinople fut militairement occupée. Nous nous amena à faire cette réflexion :

— Qui sait quelles conditions cruelles veulent nous imposer les puissances, puisqu'elles ont cru devoir adopter une pareille mesure préventive.

Mais les hommes d'Etat de l'Entente firent ensuite des déclarations susceptibles de diminuer notre affliction. Les paroles de M. Nitti résonnent encore à nos oreilles. Cela ne nous empêcha pas néanmoins de songer à Smyrne et à la Thrace. Alors que tous les hommes d'Etat européens ont déclaré que les territoires habités par une majorité turque resteraient turcs, il n'est guère possible que Smyrne et Andrinople nous soient enlevées. Mais pourquoi alors les Helléniques continuent-ils à occuper Smyrne ? Pourquoi parle-t-on de céder la Thrace à la Grèce ?

Les divers éléments et la souveraineté ottomane

Du *Péyam-Sabah* (Sous la signature d'Ali Kémal bég) :

Ainsi que nous l'a demandé aussi M. Crane, pour mettre, une fin définitive aux fautes que l'on a commises en ce pays et empêcher le retour des tragédies qui s'y sont déroulées, que faudrait-il faire ?

Le droit des minorités doit être assuré dans une mesure répondant aux besoins de l'époque, nos lacunes gouvernementales et administratives doivent être combées. La souveraineté ottomane doit subir une transformation conforme aux exigences de ces principes. Que ce soit par une assistance ou un contrôle, les Turcs doivent se faire à cette idée des réformes, des changements. Si le monde civilisé désire réellement faire œuvre bonne et utile ; s'il veut se montrer grand et généreux, il ne doit pas épargner son concours, son assistance à cet Orient vermoulu.

Presse grecque

Une loi douloureuse

De *Proia* :

De toutes parts les protestations se multiplient contre la loi sur les loyers en même temps que se révèlent les douloureuses conséquences que son application entraînerait. Bien que l'on ait voulu faire entendre que les intérêts des propriétaires sont justement défendus, l'opinion générale formée par l'examen même des clauses de la loi est que seuls les intérêts des propriétaires sont sauvegardés par ces dispositions qui oppriment toute mesure pour les malheureux n'appartenant pas à cette catégorie d'heureux mortels. L'ajournement immédiat de la loi, et sa révision le plus tôt possible s'imposent à tous les points de vue, et surtout l'abrogation de la clause, entre autres, stipulant que les écoles sont considérées comme des maisons de commerce qui rapportent des bénéfices.

Du *Proodos* :

Qu'arrive-t-il ? Les articles 5 et 9 de la nouvelle loi donnent aux propriétaires les plus larges pouvoirs. Ils sont de nouveaux maîtres absolus de leurs propriétés. A quoi bon la loi ? Celle-ci est tout au plus bonne pour assurer l'encaissement des loyers. Le propriétaire d'une maison ou de deux peut toujours demander l'évacuation. S'il en a plusieurs il a l'embarras du choix. Le mot «alternativement» manque peut-être dans le texte. Mais cela n'est rien. C'est un tout petit détail.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Et nous pensons que, tant qu'a modifier comme on l'a fait la loi sur les loyers il eut été préférable de décider son abrogation simplement, par un article unique. Les nombreux quartiers excentriques auraient eu ainsi l'espérance de rester en dehors des lourdes prescriptions de la loi, ce qui vaient mieux que de compter sur la municipalité qui, sur la base des droits à elle conférés par l'art. 10, pense pouvoir faire revenir l'âge d'or pour les sans-abri.

Presse arménienne

Heures décisives

De *Djagadamard* :

Hier, à 4 heures, le traité turc a dû être remis aux délégués de la Sublime-Porte. Ce qui nous intéresse ce ne sont pas les modifications qu'il pourra subir, mais le point de savoir comment, après la signature, ses clauses seront-elles exécutées.

Les conditions de l'armistice avaient été préparées avec un soin tout aussi méticuleux. Mais nous avons vu comment elles furent remplies. La presse parisienne est même estimée que la vraie cause de la crise présente réside dans le fait que les Turcs ne sont pas désarmés dès le premier jour.

Des exemples de ce que réservent les inspirations tardives présentent fréquemment aujourd'hui. Mais serviront-ils à éviter des erreurs futures et à prévenir de nouvelles surprises ?

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

12 Mai 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Havar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

Devises

	Ptrs.	Ptrs.
Livre Sterling	430	— 20 Lires.....
20 Francs.....	164	— 115 Dollars.....
• Drachmes	248	— 20 Marks.....
• Leis.....	41	— 75 Couronnes.....
• Levas.....	33	— 50 B.I.O.....
Banknot. 1e ém.	101	— 136 Ltq. or.....

Obligations

	Ltg.
Emprunt Ottoman	20 50
Turc Unifié 4 000.	89 —
Lots Turcs.	12 70

Changes

Sur Paris	18 58

<tbl_r cells="2" ix="1" maxcspan="1" max

UNIONE CENTRALE MARITIMA

The International Insurance Co'

A. I. D. A.

Unione Internazionale di Sicurtà

Société d'Assurances contre l'incendie et pour transports maritimes

BRANCHE INCENDIE.— Assurent à des taux très avantageux toutes sortes de constructions, mobilier, marchandises, etc.

BRANCHE TRANSPORT.— Couvrent également dans de bonnes conditions les marchandises sur vapeurs, voiliers, et par voie terrestre, les corps de navires en général, les avances sur fret, le transport des valeurs par poste, etc., etc.

Agents Généraux : D. N. CARDIACOPOULOS & Co

GALATA, KARA-MOUSTAFA, KEUTCHÉOGLOU HAN, 1er ÉTAGE

FAITES VOS COMMANDES

CHEZ

G. VACOYANNI

INGÉNIEUR-CIVIL

Béréket Han, No 11 Galata (Vovoda) Constantinople

Représentant exclusif de :

P. DE LOUVIGNY : Bonneterie, Visserie, Petit Outilage.
 FONTAINE & Cie : Serrurerie, Quincaillerie de Bâtiment, Serrurerie Décorative.
 J. M. GLOPPE : Moteurs, Pétrels, Moto-scies, Groupes électrogènes.
 MINE DE FER DE L'ARIEGE : Minium de Fer, pour remplacer le Minium de Plomb.
 J. LECHAT : Courroies : Cuir, Balata, Poil de Chameau, Coton cousues.
 ETUAX CAIMAN : Étaux à serrage parallèle, Vérins.
 CH. GOUJON : Porte-forêts, Machines à percer.
 F. SAUNIER : Papiers et toiles émeris, Meules, Machines à meuler.
 ACIERIES J. HOLTZER : Acier spéciaux : pour outils, pièces d'auto, etc.

Départ en France dans quelques jours pour prompte exécution des commandes

THE ORIENT TRANSPORT

COMPANY LIMITED

La plus Puissante Organisation de tout l'Orient pour Transports par Camions automobile

Transport de toutes sortes de marchandises par CAMIONS de différents tonnages dans la VILLE, les ENVIRONS et les PROVINCES.

PRIX : par jour, par tonne kilométrique, par heure, par course à faire.

GARAGE & ATELIER de Réparations à AZAP-CAPOU

Direction des Transports : Galata, Perchembé-Bazar, Arslan Han, 3me Etage.

SOUS AGENCIE :

Stamboul, Tahta-Kalé, Djedid Han No 18 1er Etage.

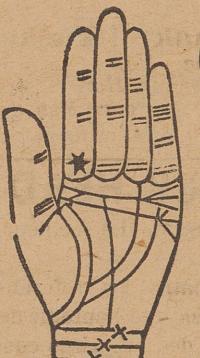
AVIS

De la direction générale des orphelinats :

Les diverses sections des orphelinats sises dans les parages de Kiat-Hané ayant besoin de trois mille tchèkis de b. il s'est trouvé fournisseur à raison de P 195 le tchèki, le bois étant fourni des environs de la forêt de Bigrade, les frais de transport par décauville étant à la charge de la direction générale des orphelinats. Tous ceux qui posséderaient du bois sur le parcours du décauville, et qui seraient disposés à le céder à un prix inférieur, sont invités à se présenter le jeudi 18 mai 1920 de 2 à 4 h. de l'après-midi à la commission d'achat de la direction générale des orphelinats, Stamboul, Bendjbara han derrière la Poste.

GERANT RESPONSABLE
DJEMIL SIOUFICHIROMANCIEN
ORIENTAL

JEAN PAUL

Révélations sur le présent
et l'avenir : vie, chance, réussite
dans les affaires, richesses,
mariage, accidents, malades, etc., etc.Adresse : Péra, Buyuk-Par-
mak-Capou, Djemili-Sokak.Briques de Myriofto
toutes quantités
Chez Mr Protopsalts
Galata C. arab I-kelessi
ARRIVAGES QUOTIDIENS

CINEMA ECLAIR

LE FILS DE LA NUIT

12 ÉPISODES

QUATRIÈME ÉPISODE

Le secret du vieux mendiant

DICK LE ROUGE a voilé une haine terrible au Fils de la Nuit auquel il a trahi. Il est échec. Avec l'aide de ses complices il attire Stellio dans un guet-apens au Cabaret de Pedro Alvarez. Au cours de la lutte Dick est tué. Gravement blessé, le Fils de la Nuit ne doit son salut qu'à l'intervention de son ami Teddy dont la bravoure parvient à l'arracher des griffes de ses ennemis.

Le journaliste confie son ami blessé aux soins du vieux mendiant qui, dissimulé dans un coin de la taverne, a assisté à la lutte. Celui-ci, rempli d'attentions pour Stellio inarimé s'empresse autour du Fils de la Nuit, pendant que Teddy, cherchant du secours, s'éloigne rapidement.

À une sollicitude touchante, le vieillard dépose le blessé sur un lit improvisé et soulève délicatement la figure de Stellio. Le sang a coulé sur la poitrine. Redoutant une plaie dissimulée, grave peut-être, le mendiant écarte soigneusement le vêtement du blessé. Il se penche... Sur la poitrine de Stellio, une marque bizarre, une tache en forme de cœur s'étale et cette marque ne semble pas inconnue au mendiant dont le visage reflète l'étonnement, la stupeur la plus grande.

La marque des Villarès, murmure-t-il très bas ! Il tombe à genoux aux pieds du blessé... Des larmes qu'il n'essaie pas de retenir coulent de ses yeux... Avé une effusion touchante il étreint les mains inertes de Stellio et contemplé, ému, respectueux, les traits livides de celui qu'il vient de reconnaître.

Lorsque Teddy arrive auprès de Stellio, il trouve le jeune homme revenu à lui. Le mendiant se précipite au-devant du reporter : Le Fils de la Nuit n'est autre que mon maître, crie-t-il, je suis le garde-chasse Mathias et vous avez devant vous le Duc Stellio de Villarès !

En proie à une agitation extrême, Mathias ex-

pique à Teddy et à ses compagnons le meurtre du Duc Stellio, la fuite rapide de la maison forestière où Edith et son fils couraient les plus grands dangers, puis le naufrage et enfin le tragique abandon sur la côte africaine, la mort douceuse de la pauvre Edith et la disparition de l'enfant enlevé par un Tonareg...

Dans le silence absolu, un des arabes se lève : Mais cet enfant, c'est moi qui l'ai emmené, caché dans mon gourbi et élevé comme mon propre fils... Le nom qu'il porte est celui que je lui ai donné ; oui, le Fils de la Nuit, c'est bien là l'enfant que j'ai recueilli près de sa mère morte !

Ce récit n'était que véridique, et le Fils de la Nuit, les yeux dilatés d'une angoisse intense, écoutait avec attention le garde-chasse, l'ancien compagnon de son père, lui conter les souffrances de toutes sortes au cours desquelles les siens avaient trouvé le sort tragique qui l'avait rendu orphelin.

Et Stellio parla : toute la désespérance d'un cœur intimement meurtri sonna dans sa voix brisée... A son tour il expliqua sa présence parmi les bandits de Dick le Rouge... Mais Dick le Rouge n'est plus, s'écrieront les hommes autour de lui...

Cette chose stupéfiante se passa : réunis autour de Stellio, les compagnons du Fils de la Nuit levèrent les mains en signe de fidélité et de soumission. Il fallait choisir un chef nouveau, et c'est avec enthousiasme et confiance que tous, d'un commun accord, venaient de distinguer Stellio dont ils connaissaient à la fois la bravoure et l'audace.

Le Fils de la Nuit accepta. L'esprit rempli de tumultueuses pensées, le jeune homme revint la calvaire effroyable de la malheureuse Edith, sa mère.

Un désir fou s'empare de lui : se venger. Venger son père, le Duc de Villarès, lâchement assassiné venger Edith, la pitoyable victime innocente, la pauvre martyre au cœur torturée... Stellio crispe les poings avec rage.

— J'en fais le serment, dit-il gravement.

GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Pour cause de départ

Vendredi prochain 14 Mai 1920, à 10 h. du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques, du reste du mobilier appartenant à feu M. PARSEG MANOUKIAN et se trouvant dans sa maison sis à

CADIKEUY, MUHURDAR,

Rue Riza Pacha Karacol, 7

rue du Corps de Garde Riza Pacha,

entrée par Moda Djaddessi

Merveilleux salon avec *Mappe*, chambre à coucher, *Renaissance*, meubles pour salon, argenterie, service Christofle, cristallerie Baccarat lingerie, nappes, serviettes, glaces, rideaux, matelas, tableaux, installation bain, lavabos, armoire, bibelots, objets d'art, porte-manteaux, lustres à gaz, canapé en velours etc. etc.

TAPIS Muchkébad, Ch'ryan, Ghiraz, Afkan.

La vente se fera au comptant

L'acheteur payera 3 ojo pour frais de

criée.

Constantinople, le 10 mai 1920.

Ch. ROSTAND

Commissaire-Priseur

Y. PORTUGAL

Crieur public

Grand'Rue de Péra App. Pappadopoulos.

"EXPRESS"

Maison de Transports

L'Inselberg & Fils

Quai de Galata, Côté Phaliro 68

TELEPHONE : Péra 1470

Transport de et pour tous les pays

Débarquement-Embarquement

Déouanement

Transports locaux

Agence Maritime

Le Taillefer RASOIR
RASE VITE & BIENÉCONOMIE DE TEMPS & D'ARGENT
LE RÉCLAMER PARTOUT

Catalogue illustré F. RASOIRS ROCHEON GRENOBLE

Constantinople, ROUILLARD & GALLEMBERT, Galata Kénadjian Han No 5-7.

Dr ALI RIZA spécialiste

Diplômé de St-Louis de Paris

Clinique : Vénérologie, urologie, dermatologie.

Réaction de Wassermann

Au-dessus du magasin

100.000 Chemises

No 1 Grand'Rue de Péra

CONSULTATION de 1 h. à 6 h.

Bureau exécutif de Péra

Assure contre tous risques maritimes et de

mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jérémie et Draçopoulou, Galata Merkez Rıhtım Han Nos 11-27 3me étage.

Caisse de Prêts sur gages

à Stamboul Kénadjian Han No 20 en face de la Grande Poste est la maison la plus sérieuse de notre ville.

Ses opérations ne diffèrent pas de celles d'une Banque : Elle prête sur tous objets de valeur : bijoux, tapis, argenterie, actions, obligations etc. etc.

TEL : STAMBOUL 405

Mais Juana veille. Le jour du départ un narcoleptique versé perfidement dans le verre de Teddy, assomme le journaliste d'un sommeil de plomb.. Juana triomphante.. lorsque Teddy s'éveille, le Fils de la Nuit et ses compagnons sont déjà loin.

Pedro Alvarez et Juana, savent l'heure du passage de la troupe de Stellio au gouffre de Panthères... C'est là que les misérables vont tendre une embuscade.

Un pont au-dessus d'un précipice effrayant.. Juana et ses complices ont accompli leur œuvre infâme, les ponts de la passerelle ont été à moitié sciés, et bien sûr, lorsque Stellio et ses compagnons traverseront le ravin, la chute inévitable débarrassera Max de Gimore et Moréno de leur adversaire dangereux.

Mais les pires sinistres des misérables sont déjoués.. Teddy, au galop de son cheval, tente de rejoindre le Fils de la Nuit et ses compagnons.

Le cavalier et sa monture approchent du gouffre des Panthères... Ses deux pieds la passerelle s'écroulent avec un fracas formidable.. Teddy et son cheval sont précipités dans l'abîme.

Préssant un piège, Stellio et ses compagnons

étaient pris un chemin détourné.

Bientôt après, le Fils de la Nuit s'embarqua à bord d'un yacht qui devait le conduire en Europe.

SIXIÈME ÉPISODE

Le spectre du passé

T ANDIS que Stellio de Villarès vogue vers

l'Europe tout frémissant d'un désir de vengeance, le jeune Fabien de Coucy demande officiellement la main d'Irène de Moréno.

La jeune fille docile aux conseils de son père, et n'éprouvant qu'une amitié affectueuse pour celui qu'on lui destine pour mari, accepte la proposition de Fabien et les fiancailles sont fixées. La cérémonie doit avoir lieu dans une quinzaine de jours.

Au milieu des bois magnifiques de la demeure de Villarès se dressent encore les ruines calcinées de la maison forestière dans laquelle mourut le

Duc Stellio. Douloureux pèlerinage que tient à

accompagner le fils de la victime, et le premier devoir du Fils de la Nuit à son arrivée dans le

pays.

Les tristes débris, évoqués d'une végétation

sauvage impressionnent douloureusement Stellio.

Mathias accompagne son jeune maître.

— C'est là, explique-t-il, que votre père trouva la mort, là, que votre mère vous mit au

monde, là encore qu'au milieu du carnage et de

l'incendie le hasard me permit de vous sauver miraculeusement..

Du plateau, là-haut, le Fils de la Nuit

contemple la demeure ancestrale dont on l'a épousée.

Les yeux éteints de haine, crispant les poings

avec rage, il contemple la maison priére où vit, heureux, considérant et tranquille, l'assassin de son père.

La pauvre hutte du garde-chasse va servir d'asile à Stellio. Dissimulée, perdue dans le feuillage, elle porte désormais un nom : « La Villa Mystère » et la maison saccagée abrite la retraite grise du Fils de la Nuit.

Le jour des fiancailles arrive, la fête bat son

plein. Au milieu d'une assistance